

Parti Communiste Français

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

«Ça ne peut plus durer, il faut que ça change» : voilà quelques-unes des réflexions que les élus que nous sommes, entendent chaque jour en recevant les nombreuses personnes qui viennent leur faire part de leurs difficultés, leur demandent d'intervenir pour obtenir une aide, pour éviter qu'on ne leur coupe l'électricité, le gaz, l'eau...

Chômage, misère, difficultés quotidiennes... : oui, la crise s'aggrave chaque jour dans notre région, comme dans le reste de notre pays.

Ces derniers mois, particulièrement, de nouveaux coups ont été portés à l'emploi : après la fermeture des PAPETERIES DE L'EPTE (140 emplois supprimés) ce sont maintenant 252 licenciements chez MANUCA à SAINT-MARCEL, et dans de nombreuses autres entreprises, licenciements, mise en pré-retraite, chômage partiel, chômage technique... se multiplient.

C'est vrai, il faut que cela change le plus tôt possible. C'est nécessaire, c'est possible.

Changer vraiment, cela veut dire :

- le SMIC à 2.400 Frs tout de suite
- le relèvement de 50 % des Allocations Familiales
- création effective de 500.000 emplois nouveaux, dès la 1ère année
- l'abaissement de l'âge de la retraite (55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes)
- la 5ème semaine de congés payés

et toutes les autres mesures sociales du programme commun de 1972

De telles mesures répondent à un double objectif :

- Justice sociale
- efficacité économique (par la relance de la consommation, donc de la production, donc de toute la machine économique)

Pour changer vraiment il faut s'en donner les moyens

En prenant l'argent, là où il se trouve :

- En France, 250 personnes gagnent plus d'un million d'anciens francs par jour
- En 3 ans, 25 groupes industriels ont accumulé 108 milliards de profits.
- 400.000 français dissimulent dans des coffres à l'étranger l'équivalent du budget national, soit 2 fois 1/2 le coût du programme commun bien actualisé.

Un seul moyen pour changer : faire payer les riches

- en nationalisant les 9 groupes prévus dans le programme commun de 1972, y compris leurs filiales
- en modifiant le barème de l'impôt sur le revenu (qui frappera davantage les revenus élevés et allègera la part des plus modestes,
- en créant un impôt moderne et efficace sur le capital
- en instituant un impôt sur la fortune (au-delà de 2 millions de francs actuels)

Le choix est donc simple

- Garder les mêmes, cela signifie l'aggravation de la crise, du chômage, car la situation actuelle est le résultat de la politique du pouvoir. Il faut en finir avec la majorité actuelle responsable de toutes vos difficultés et symbolisée dans la circonscription des Andelys par Tomasini.

Ceux qui veulent réellement :

- un vrai changement
- sortir de la crise
- relancer l'économie
- étendre la démocratie et les libertés
- assurer l'indépendance nationale

Ceux-là n'ont qu'une solution : voter le 12 mars pour les candidats qui proposent une politique nouvelle et les moyens de l'appliquer.

Devant le refus obstiné du parti socialiste d'accepter un bon accord, il n'est qu'une solution : voter le 12 mars pour les candidats de l'union et du vrai changement :

MARCEL LARMANOU et LUCIEN POMMIER

Chaque voix pour les candidats communistes, c'est une voix qui fera pencher la balance du bon côté

Chaque voix pour les candidats communistes, c'est une voix pour un bon programme commun, pour un Gouvernement d'Union de la Gauche avec des Ministres Communistes.

La meilleure chance pour la Gauche est de voter pour :



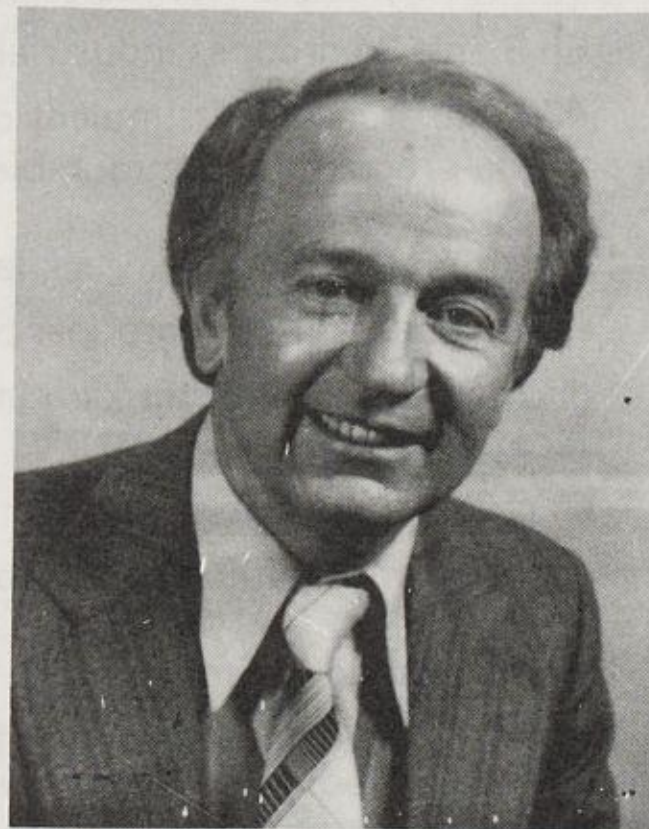
*MARCEL
LARMANOU*

CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE DE GISORS

Lucien POMMIER

MAIRE DE VERNON

Suppléant



Candidats de l'Union et du vrai changement
présentés par le **Parti Communiste Français.**